

Le Code criminel

C'est là l'exposé le plus court que j'ai jamais fait. La raison, c'est que je reconnais l'importance de faire adopter ce projet de loi le plus rapidement possible. J'aurais préféré qu'on lui fasse franchir toutes les étapes, ainsi que je l'avais proposé, mais je suis satisfait de ce que j'ai pu obtenir. Parfois, on a avantage à parier que son cheval va arriver bon premier, mais d'autres fois on a avantage à parier qu'il figurera parmi les deux premiers, voire parmi les trois premiers. Je suis d'accord pour que nous saisissions le Comité de l'agriculture de ce bill. J'espère que nous pourrions récupérer le bill dans les plus brefs délais et l'adopter, car Sudbury en a grand besoin.

J'ajouterai à l'intention des propriétaires de l'hippodrome de Sudbury qui pourraient lire le compte rendu de ce débat que tous les partis se sont engagés à appuyer le principe de ce bill. Tous les partis sont d'accord pour collaborer en vue de son adoption.

Les propriétaires ont maintenant l'assurance que ce projet de loi sera adopté, et j'espère qu'ils ne surseoient plus davantage à l'inauguration de l'hippodrome, de façon que les entraîneurs et les jockeys qui attendent cette décision puissent toucher la récompense de leur labeur.

Mme Diane Marleau (Sudbury): Monsieur le Président, c'est véritablement un honneur pour moi de prendre la parole aujourd'hui et de m'associer aux propos de mon collègue de droite et à ceux de mon collègue de gauche. Je suis sûre que la circonstance est rarissime. En tant que députée de Sudbury, j'appuie le projet de loi sans réserve. J'aimerais certes que la Chambre l'adopte le plus rapidement possible.

Le député de Mississauga-Ouest (M. Horner) a parlé des courses hippiques comme du sport des rois. Je connais des gens qui s'intéressent à ce sport. Il y a des députés, eux-mêmes propriétaires de chevaux, qui s'y intéressent beaucoup. Il y a ceux également qui bénéficient du sport, comme les vétérinaires, et sauf erreur, le député assis à ma droite en est un. Un représentant de mon propre caucus est membre de cette profession, et les intéressés profitent certes du sport. Toutes sortes de personnes et en particulier les propriétaires de chevaux et les propriétaires de pistes tirent certains avantages des courses de chevaux. Les gens qui vont assister à des courses de chevaux et qui ont la chance de réaliser certains gains, en profitent également; cela rend certes leur soirée très agréable.

• (1640)

C'est avec beaucoup de regret que j'ai appris plus tôt cette année que la piste Sudbury Downs n'entendait pas rouvrir ses portes. Or, aujourd'hui, on me dit qu'à la suite de la présentation de ce projet de loi, qui pourrait peut-

être adopté rapidement, elle va rouvrir ses portes cette année. Tout le monde à Sudbury se réjouit de cette nouvelle. Cela permet de conserver un certain nombre d'emplois. Or, à Sudbury, et dans la région, nous apprécions beaucoup les emplois, vous pouvez me croire.

Je voudrais reprendre l'un de mes collègues. Le député assis à ma gauche a déclaré que la population de la région de Sudbury n'est pas très élevée. En réalité, c'est une question de point de vue. Je n'apprécie certes pas que des gens me disent que je viens d'une région peu peuplée, car la population de cette dernière est de 150 000 personnes. Il fait bon dire aux gens qu'elle est plus importante qu'on pourrait le croire. Cependant, lorsqu'on la compare à la population du sud de l'Ontario, qui se chiffre en millions, je suppose, qu'elle est petite.

Je m'offusque d'entendre dire que Sudbury se trouve dans une région éloignée. Le député d'Algoma (M. Foster) se rend compte que même si nous vivons dans le nord de l'Ontario, nous ne considérons pas qu'il s'agit là d'une région éloignée. J'invite tout les gens à venir chez nous dépenser leur argent, visiter *Science North* et profiter de la région et de ses grandes attractions touristiques, notamment la piste de Sudbury Downs.

Je suis certes heureux de souscrire à ce projet de loi et j'espère qu'il sera adopté le plus rapidement possible.

L'honorable Bob Kaplan (York-Centre): Monsieur le Président, j'ai écouté tout le débat. Tous les orateurs de tous les partis se sont dits en faveur du projet de loi. Je suis toutefois très heureux de voir que le projet de loi franchira toutes les étapes normales que doivent suivre les mesures sauf en cas d'extrême urgence.

Si le projet de loi était aussi urgent et prioritaire que le prétend le gouvernement, celui-ci l'aurait présenté au cours de la dernière législature. Le gouvernement aurait pu le présenter il y a un an et demi ou même deux ans et la loi serait déjà en vigueur. Mais si ce projet de loi n'a pas encore force de loi, c'est que le gouvernement n'y a pas attaché une grande priorité. Au lieu de faire adopter le projet de loi selon les règles du notre Parlement, le gouvernement a voulu adopter une stratégie de dernière minute. Il déclare que certains projets de loi doivent être adoptés en moins de quelques heures, sinon ils ne deviendront jamais lois.

Le gouvernement devrait prendre ce projet de loi au sérieux. Il devrait favoriser une étude normale de ce projet et tenir au moins une audience pour que nous puissions entendre parler d'autres aspects du projet de loi que la préoccupation centrale du Comité de l'agriculture, qui veut assurer la prospérité de chaque secteur de l'agriculture, ce en quoi je lui souhaite d'ailleurs bonne chance.